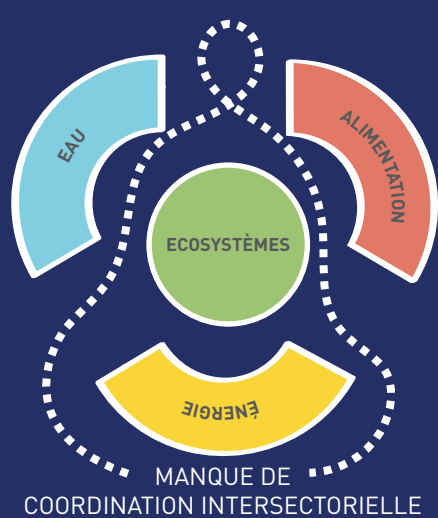


Berceau des civilisations, le bassin méditerranéen englobe des cultures, des climats, et des écosystèmes très variés. Le climat méditerranéen, caractérisé par des étés chauds et secs et des hivers doux et humides, soutient une biodiversité riche et des terres fertiles.

La Méditerranée est un "point chaud" du changement climatique où les sociétés, autant que les écosystèmes, sont particulièrement exposées et vulnérables. La croissance économique et démographique, l'intensification de l'agriculture, l'urbanisation, la pollution ou encore l'utilisation non durable des ressources impactent le niveau d'insécurité hydrique, énergétique, alimentaire et la vulnérabilité des écosystèmes, mettant en péril la capacité des pays méditerranéens à atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'Agenda 2030.

NEXUS (n.m): une connexion ou série de connexions reliant deux éléments ou plus.

APPROCHE EN "SILOS"



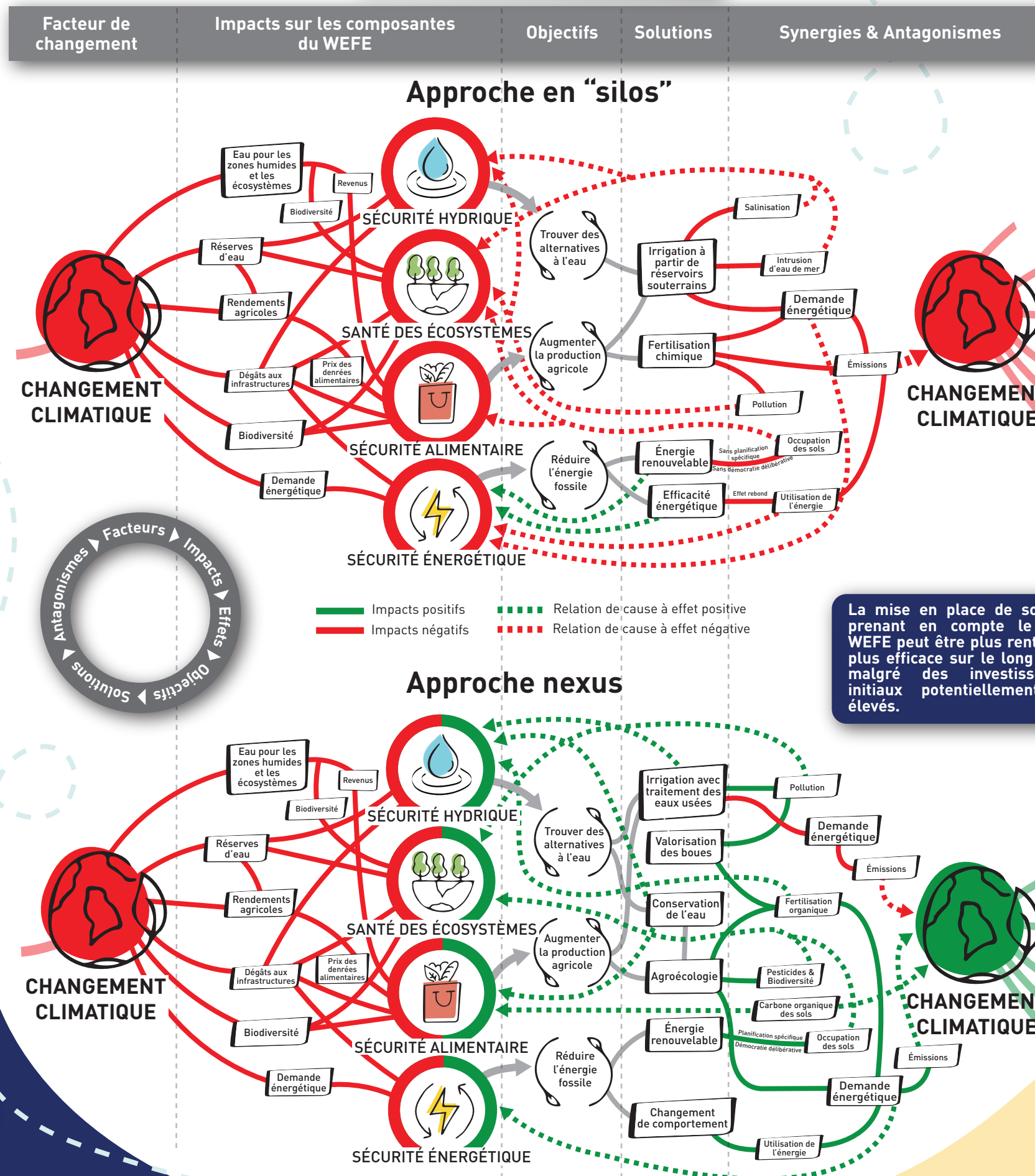
APPROCHE NEXUS



L'approche nexus WEFE propose un cadre global permettant d'aborder les défis du développement durable et de prévenir les effets en cascade qui pourraient être préjudiciables aux communautés et aux écosystèmes déjà fragilisés de la région.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LE NEXUS EAU-ÉNERGIE-ALIMENTATION-ECOSYSTÈMES (WEFE)

dans le bassin méditerranéen



QUELQUES PISTES pour une gestion plus durable

L'approche nexus des solutions d'adaptation et d'atténuation encourage les synergies entre les composantes du WEFE et minimise les compromis à envisager.

Gestion intégrée des ressources

Une amélioration des techniques d'irrigation pourrait permettre d'économiser 35 % d'eau. Avec un réchauffement de 2° C, les sécheresses agricoles pourraient devenir 150 à 200 % plus fréquentes dans les pays du Sud.

Une gestion intégrée englobe eau, énergie, alimentation et écosystèmes. Les solutions d'adaptation telles que la plantation de cultures résistantes à la sécheresse permettent de réduire la consommation d'eau et d'améliorer la sécurité alimentaire. L'utilisation d'énergies renouvelables en agriculture est un exemple de mesure d'atténuation efficace.

Innovation technologique

L'énergie renouvelable ne représentait que 11 % de la consommation totale d'énergie en 2020. Le déclin attendu des débits des cours d'eau pourrait réduire les rendements des productions hydroélectriques et thermoélectriques jusqu'à 7 et 15 % respectivement d'ici 2050.

Le dessalement solaire et l'agrovoltaïsme peuvent permettre d'optimiser la consommation énergétique, mais ces initiatives doivent être soutenues par une politique d'aménagement du territoire adaptée. En Méditerranée, les énergies renouvelables pourraient contribuer à soutenir les composantes du WEFE lorsqu'elles ne causent pas de coût environnemental ou de dégradation des ressources.

Solutions basées sur la nature

Entre 2002 et 2009, la consommation moyenne de fertilisants dans 21 pays du pourtour méditerranéen, principalement en zone euro, était de 188 kg.ha⁻¹, plus élevée que la moyenne mondiale de 116 kg.ha⁻¹ de terre arable.

En Méditerranée, les pratiques agroécologiques prennent en considération la biodiversité, la diversification des cultures, la gestion de la matière organique des sols, la réduction de la dépendance à l'énergie fossile, la gestion des grands troupeaux, l'utilisation de races locales, et l'optimisation des pâtures et du fourrage. Ces pratiques facilitent l'adaptation au changement climatique et favorisent les services écosystémiques, tout en réduisant les émissions de GES.

Évolutions sociales & comportementales

Les régimes alimentaires industriels occidentaux font partie des facteurs aggravants du déficit écologique de la région, dû notamment à la hausse des émissions de GES, aux changements d'usage des terres, et à une consommation croissante d'eau et d'énergie. En moyenne, l'empreinte écologique de la production alimentaire en Méditerranée a augmenté de 47,4 %, alors que la biocapacité a diminué de 36,4 %.

Un respect plus strict du régime méditerranéen pourrait réduire les émissions de GES de 72 %, l'occupation des sols de 52 % et la consommation d'eau de 33 %.